

LE RÉVEIL DU NORD

136, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, BOUL. HAUSMANN, PARIS (9^e).

12 CARGOS ANGLO-AMÉRICAINS coulés dans les eaux algériennes

26 autres navires ont été gravement endommagés

WASHINGTON AVOUE QUE LA NAVIGATION ALLIÉE PERD UN MILLION DE TONNES CHAQUE MOIS

Quartier Général du Führer, 22. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :
Nous avons remporté de nouveaux succès dans l'attaque contre le grand convoi ennemi devant la côte nord-africaine. L'aviation germano-italienne a coulé cinq cargos jugeant ensemble 26.000 tonnes et endommagé deux transporteurs ; cinq de ces derniers ont été si gravement atteints que l'on peut les considérer comme perdus.

NEUF BOMBARDIERS BRITANNIQUES abattus au-dessus de l'Allemagne

Quartier Général du Führer, 22. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :
Dans la soirée d'hier, l'aviation anglaise a bombardé l'ouest de l'Allemagne avec de faibles forces et sans discernement. On déplore des pertes de la population.
Des bâtiments ont été endommagés dans des quartiers habités. L'ennemi a perdu neuf appareils par l'action de notre aviation de chasse et de notre D.C.A.

10 autres avions sont descendus dans le Nord de la France et en Belgique

Genève, 22. — On mande de Londres : L'Agence Reuter annonce que la R.A.F. a perdu aujourd'hui au-dessus de la France du Nord et de la Belgique quatre bombardiers et six chasseurs.

Le bombardement de Londres a produit une grosse émotion parmi la population

Stockholm, 22. — Selon l'« United Press », le dernier raid alle-

mand sur Londres a profondément concerné les habitants de la Cité, d'autant plus que les quartiers attaqués étaient réputés les mieux défendus de toute la ville.
Le public est vivement indigné de la défaillance de la D.C.A., qui n'a pu empêcher l'incursion des

(Lire la suite en deuxième page)



Les quêtes ont commencé dans PARIS au profit de la quinzième nationale antituberculeuse. Ces enfants d'une école proche des bouillottes ont eu la bonne fortune de rencontrer le sympathique artiste Jacques PILLS, qui remet son obole de bon cœur. (Ph. Sado)

2.324 CONSEILS MUNICIPAUX DISSOUS POUR HOSTILITÉ AU GOUVERNEMENT

Vichy, 23. — Depuis le 1er septembre 1940, 2.324 conseils municipaux dont l'attitude était hostile au gouvernement ont été dissous.

Violentes batailles aériennes à la frontière birmano-hindoue

29 avions anglo-américains abattus aux Iles Salomon et en Nouvelle-Guinée

Tokio, 22. — Selon les nouvelles parvenues des batailles en cours à la frontière birmano-hindoue, le 19 janvier, des chasseurs japonais ont rencontré deux formations de l'aviation ennemie. Des combats très violents ont été immédiatement engagés et 7 avions anglais abattus. Un avion japonais gravement endommagé a dû atterrir, mais son équipage a été sauvé. Le même jour un bombardier japonais a attaqué Mandalaing entre Tchittagong et Akhah. De grands incendies ont pu être observés.

LES CHEMINOTS ANGLAIS MENACENT DE SE METTRE EN GRÈVE

Amsterdam, 22. — Selon l'Agence Reuter, les cheminots anglais ont fait savoir à M. Bevin, ministre du Travail, qu'ils avaient décidé de se mettre en grève le 8 février prochain, s'il refusait d'arbitrer leurs revendications en matière d'augmentation de salaires pendant la durée de la guerre.



Une petite oasis tunisienne qui est particulièrement bienvenue pour passer la nuit. (Ph. Sado)

LES BAUX POURRONT ÊTRE PROROGÉS LÉGALEMENT D'UN AN A LA DEMANDE D'UN LOCATAIRE

Vichy, 22. — La loi du 5 juin 1941, qui a réglé pendant la guerre les rapports en matière de baux, vient d'être modifiée. Les dispositions nouvelles sont les suivantes :
A moins qu'il n'ait demandé la résiliation ou qu'il n'ait donné valablement congé postérieurement à l'ouverture des hostilités, ou que le bailleur n'établisse qu'il soit en état de quitter les lieux, tout preneur, s'il a régulièrement satisfait à toutes ses obligations, pourra être autorisé à continuer de jouir des lieux pendant une année en l'absence de compter du jour de l'expiration du bail.
Cette demande devra être notifiée au bailleur trois mois avant l'expiration du bail, par lettre recommandée avec avis de réception ou par acte extra-judiciaire. Cette prorogation de jouissance est renouvelable.
L'Etat, en la forme, paraît au « Journal Officiel ».

La route de Bizerte est solidement tenue par les germano-italiens

Berlin, 22. — En Tunisie, les troupes de l'Axe tiennent les hauteurs qui commandent les voies de pénétration vers Bizerte par la vallée de Medjerda et par la côte. Les nouvelles positions occupées dans le secteur du « Pont du Faha » ont été consolidées.

Sur tout le front de l'Est la bataille fait rage

Quartier Général du Führer, 22. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :
Dans le secteur sud du front de l'Est, les troupes allemandes ont repoussé l'ennemi qui s'efforçait d'effectuer des percées sur toute la longueur du front, et lui a infligé de lourdes pertes. Nos troupes passées à la contre-attaque, l'ont rejeté en de nombreux endroits. Au cours de ces combats, une division blindée a, par une vigoureuse poussée, défait un fort détachement d'infanterie ennemi. Les troupes allemandes qui mènent la guerre de mouvement dans le Caucase oriental, ont rompu systématiquement le contact avec l'ennemi, à STALINGRAD, les forces allemandes étroitement encadrées qui opposent à la forte pression de l'ennemi une résistance farouche, eurent à soutenir, hier encore, de durs combats contre les Soviétiques qui ont mis en ligne des renforts non négligeables. Malgré tout leur héroïsme, les défenseurs de STALINGRAD ne purent empêcher une percée de l'ennemi dans notre défense ouest, ce qui entraîna un repli des positions allemandes de quelques kilomètres. Un grand nombre de chars blindés soviétiques ont été détruits à bout portant.
Dans la grande boucle du Don et sur le cours moyen de ce fleuve, les combats continuent avec des avances et des reculs alternatifs. Dans le secteur central et au sud-est du lac Ilmen, des opérations locales de l'ennemi ont échoué. Près de WELIKIE-LUKI, les Soviétiques ont perdu dix-huit chars de combat. Au sud du lac Ladoga, de violentes attaques soviétiques ont échoué devant la défense résolue de nos troupes. L'ennemi y a perdu quatorze chars de combat.

Les trois buts des Soviétiques

Rome, 22. — Dans un commentaire au sujet de la situation dans l'Est, Gayda assure l'attention dans le « Giornale d'Italia », sur le fait que les grandes victoires allemandes ne pourront, dans l'ensemble, être compensées, que si les Russes parviennent à reconquérir Rostov, le bassin du Don et l'Ukraine, qui sont les trois buts de l'offensive d'hiver russe. Aucune de ces buts n'a été atteint jusqu'à présent. La lutte reste donc dure pour les Soviétiques, leurs pertes sont élevées et on se demande combien de temps ils pourront encore la supporter, d'autant plus que le haut commandement allemand réserve à son adversaire des surprises dures et substantielles.



Ponctuels au rendez-vous, les cerfs viennent prendre possession de la nourriture que le chasseur a déposée à leur intention. (Ph. Belgapress)

EN TUNISIE, les troupes de l'Axe ont réalisé une profonde percée dans les lignes ennemies

Elles se sont emparées d'importantes positions de montagne et ont capturé plus de 2.500 prisonniers

Quartier Général du Führer, 22. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :
En Afrique du Nord, nous avons évacué MIZZURATA et HOMB, après avoir détruit les installations militaires. Au cours de combats acharnés, nos arrière-gardes ont repoussé les attaques de harcèlement des forces ennemies.
En Tunisie, nous avons poursuivi avec succès nos opérations offensives. Nous avons avancé sur de nombreux points importants et avons écarté des groupes adverses. L'aviation de chasse allemande a attaqué avec succès des voles ferrées et descendu trois chasseurs britanniques.

Stockholm, 22. — Le Comité gaulliste de Londres a publié un communiqué dans lequel il déclare que toute collaboration avec M. Peyrouton, gouverneur de l'Algérie, est impossible.

Poursuivant leurs attaques, les troupes de l'Axe ont réalisé une percée dans les lignes ennemies. Mettant à profit le flottement qui se manifeste chez les Anglo-Américains après le premier choc, elles s'emparèrent de plusieurs hauteurs fortifiées et d'un défilé farouchement défendu par les Anglais au nord de Baouadra. Talonnant l'ennemi en déroute, les troupes germano-italiennes progressèrent de 10 à 20 kilomètres.
L'aviation de l'Axe, très active, a infligé à l'adversaire de lourdes pertes en hommes et en matériel.

(Lire la suite en deuxième page)

LA GUERRE DES HEURES DE TRAVAIL

La guerre moderne pose de nombreux problèmes au premier rang desquels figure la question de la fabrication des armes. Il faut que chaque puissance belligérante ait à sa disposition un potentiel industriel capable de suivre l'effort surhumain de ses soldats. Qui pourrait faire ceux-ci devant l'adversaire s'ils n'étaient desservis, en temps et en heure en armes et en munitions. Parallèlement est développé de l'armée, se développe l'industrie de guerre et la tâche de celle-ci se complique du fait que les armes sont nombreuses et diverses et que chaque jour amène de nouvelles modifications. La part qui revient à l'usine dans l'issue d'un combat est plus importante qu'on le suppose et c'est pourquoi les puissances en lutte ont apporté tous leurs soins au problème industriel. Du gain de la bataille des heures de travail dépend le gain de la bataille tout court.
Les Etats-Unis prétendent, avec leur façon habituelle, qu'ils sont en mesure, par le masse de leurs matières premières et de leur production, d'écraser leurs ennemis sous la supériorité du matériel. Ils affirment, mais les sous-marins du Reich annihilent une bonne partie de cette possibilité d'écrasement ; si bien que l'Amérique pour se mettre au niveau de ses ennemis est obligée de construire beaucoup plus de matériel.
La belle revue « Signal » publie, à ce propos, un article envisageant avec une très nette objectivité, le problème de la production. Nous le soumettons aujourd'hui, à notre tour, à la réflexion des lecteurs. (R. L.)

POUR faire la guerre, il faut des hommes. D'abord des combattants. Ensuite, des travailleurs chargés de les approvisionner en armes et en munitions, et de fournir la population entière de nourriture et de vêtements.
L'activité de la nation dans la guerre totale se répartit en cinq grandes branches.
1. L'armée support des opérations militaires. — Son domaine ne se limite pas aux combattants du front, il s'étend aux services de l'arrière, aux réserves, à l'administration, etc. Le besoin d'armes en hommes est fonction des opérations ; il devient vite énorme lorsque, comme dans la guerre actuelle, les opérations s'étendent sur d'immenses espaces.
2. L'armement. — Il comprend la fabrication des armes, des munitions, et d'une multitude d'outils et d'instruments divers. Sans oublier les moyens de transport et l'équipement des combattants. Les besoins de l'armée en matériel dépendent de l'ampleur et de la durée des opérations, mais ils doivent toujours être surestimés.
3. Les transports pour l'armée et l'armement. — Si la guerre s'étend sur de vastes espaces, la main-d'œuvre affectée aux transports prend une importance particulière dans le cadre général de la conduite de la guerre. Les principales activités des transports sont la fourniture continue de renforts aux troupes combattantes et l'approvisionnement en matières premières et en machines de l'industrie d'armement.
4. Le ravitaillement, chargé de la production des denrées alimentaires et de leur répartition à la population entière, y compris l'armée. — Le besoin de la main-d'œuvre dans ce secteur n'est pas inférieur à celui du temps de paix.
5. Le maintien des rouages essentiels à la vie de la nation. — Ceux qui ne sont plus d'âge à combattre, comme ceux qui sont encore trop jeunes pour participer à la lutte, doivent être nourris, gardés ou éduqués. Un certain nombre d'hommes leur sont nécessairement affectés, qui coopèrent ainsi, indirectement, à la conduite de la guerre. Enfin, les biens matériels et spirituels de la nation doivent être préservés pour retrouver leur rôle dès la paix venue.
Le nombre d'hommes à qui leur âge ne permet pas de prendre une part active aux combats ou à la production d'armement est déterminé par la nature. En outre, le ravitaillement en denrées alimentaires et spirituelles de la nation demande un minimum de main-d'œuvre, au-dessous duquel il n'est pas possible de descendre.

(Lire la suite en deuxième page)



Nous avons annoncé que « L'Empire Building » de NEW-YORK, avait été presque complètement détruit par le feu. Voici une vue de l'EMPIRE STATE BUILDING, qui était le plus haut gratte-ciel de New-York. (Ph. Belgapress)

Manifestation d'amitié hungaro-finlandaise

Budapest, 22. — Parlant à la radio hongroise au sujet de la menace bolcheviste, M. Edwin Linkömis, vice-président du parlement finlandais, a déclaré que pendant la guerre de 1939 la Hongrie avait déjà donné des marques de sympathie au peuple finlandais. Celui-ci a accueilli avec fierté la nouvelle de l'entrée en guerre de la Hongrie contre l'Union Soviétique.
Nos deux pays, a conclu l'orateur, sont bien placés pour évaluer à sa juste portée le danger que fait courir le bolchevisme à la civilisation européenne.

LE CRIMINEL D'HALLUIN DEVANT LES ASSISES DU NORD

VALÈRE VAN ESS a été condamné aux travaux forcés à perpétuité

L'ACCUSÉ AVAIT PRÉTENDU, A L'AUDIENCE, S'ÊTRE RENDU AU PELLEGRIN, POUR REPRENDRE SA FILLE ET N'AVOIR TUÉ SON BEAU-PÈRE QU'EN SE DÉFENDANT

Valère Van Ess a comparu devant ses juges et l'affreux carnage qu'il ensanguina une petite maison du hameau du Pellegrin, à Hailu, le huit de la Chandeleur 1941, a été évoqué.
Un grand garçon au teint cireux, aux traits réguliers, au front dégarni, l'homme qui massacra son beau-père, qui larda de coups de couteau sa propre fille et sa belle-sœur, a défendu sa tête avec une farouche énergie.
Toujours agité, tantôt angoussé, parfois mordant, des lueurs scintillant dans son œil fonceur, le droit ayant été définitivement fermé au cours de l'autre guerre, il a utilisé les ressources d'une élocution aisée, d'un geste ample pour tenter de détruire une accusation solidement établie.
Des idées vengeresses de meurtre à l'en croire, ne le conduisirent pas à se défendre.

(Lire la suite en deuxième page)